Un succès de respectueuse sympathie est it au discours du vieux doyen qui est lout sureux de se voir applaudi par la gauche

Lettre de M. Léon Bourgeois

Lettre de M. Léon Bourgeois

M. RAULINE, quand est terminé l'hommage fait à ses cheveux blancs, se lève et d'une voix plus assurée, donne lecture de la lettre suivante que lui a adressée M. Léon Bourgeois, président est cher Collègue, le n'ai pu présider les dernières séances ite la Chambre et la prévenir personnellement que, pour les tristes raisons de famille pui sont connues de lous, je ne me sentain la tiberté de temps et d'esprit, ni les forces nécessaires pour assumer, une fois encore, les responsabilités des haules fonctions qu'a deux reprises elle m'a fait l'honneur de me bonjier. (Applaudissements à gauche.)

Voules-vous être mon interprête auprès de mes collègues et leur dire, avec mes profonds regrets, la recomaissance émue que je garde à la majorité républicaine pour la confiance qu'elle m'a témosjinée à la Chambre tout entière, pour la sympathie dont elle n'a cessé en men dure (applaudissements sur de nombreux bancs) et sans laquelle il ne m'eut pas même été possible de conserver jusqu'à on terme un mandat que fai si imparfailement rempil. Je sais toute l'étendue de la telle que j'ai confractée envers mes collèques d'ules-leur bien, mon cher président, que je ne me croirai jamais qu'ilte envers ver.

Veuillez agréer, etc...

Léon BOURGEOIS.

Toute la Chambre applaudit. Il est, en effet, peu d'hommes qui, au milieu des luttes des patitis, soient parvenus à grouper autant et de si solides amitiés que M. Léon

Le Bureau définitif

L'ordre du jour appelle le scrutin pour la sonstitution du bureau définitif.

Les députés défilent donc à la tribune. Un grand remous s'est produit dans la Chambre et l'escalier de la tribune est encombre. On voit se succèder assez rapidement MM. Ribol, Brisson, de Baudry-d'Asson, Jaurès, Millerand, Léon Bourgeois, Deschanel, Mougeot, Pelletan, Bérard, Doumergue, etc., etc.

etc.

Checun d'eux prend, en montant l'escalier,
une boule de controle que lui présente un secrétaire, dépose son buïletin dans l'urne en
haut de la tribune, puis redescend par l'esrailer de droîte en rendant sa boule à un
secrétaire.

étaire. défilé se poursuit sans incident. La plu-

Le cente se poursuit sans incident. La plu-part des députés, après s'être empressés de voter ont quitté la salle. Le scrutin est clos à 3 heures 46. Le con-tenu de l'urne est versé dans les corbeilles qu'on emporte pour procéder au dépouille-ment.

ent. Le président ouvre aussitôt le scrutin pour lection des quatre vice-présidents, on rap l'élection des quatre vice-présidents, on rap-porte l'urne à la tribune et le défilé recom-

Election de M. Brisson A LA PRÉSIDENCE

M. LE PRESIDENT sait connaître le résul-du scrutin pour l'élection du président dé-

Votants -		1	536
Bulletins blemes -		-	28
Majorité absolue -			255
Ont obtenu:			
BRISSON.	527	voix.	Elu.
BERTRAND.	219	33	
Divers	32	33	
Bulletin's blancs	28	33	
*			

La gaughe et l'extrême gauche debout, font ne longde ovation à M. Brisson qui, impas-tible, se lève, à son banc, et s'incline. M. DE BAUDRY D'ASSON.— Vive le Roy GERAULT-RICHARD. — Vive la Sociale!

Monsieur.
L'agitation est très vive. Le centre et la troite paraissent consternés. M. Ribot south, puis se dirige vers M. Brisson à qui il serre la main. En un clin d'œil la salle se vide et les députés se répandent dans les couloirs. On est unanime à reconnaître qu'étant données les manœuvres des progresses ant données les manœuvres des progresses. tant données les manœuvres des progressis tes unis aux cléricaux, la victoire remporté par M. Brisson, dès le premier tour de scru tin, est une très grosse victoire.

Election des Vice-Présidents

A 5 heures 5 minutes, le scrutin pour l'é-lection des vice-présidents est clos. M. LE PRESIDENT en proclame les résul-leis. Les voiei :

uls. Les voici : Votants : 499. — Majorité absolue : 250 Ont obtenu : MM. ETIENNE — 405 v. Elu

MM. Etienne, Lockroy, Gerville-Réache et Guillain, ayant obtenu la majorité absolue

MM. Elienne, Lockroy, Gerville-Réache et Guitlain, ayant obtenu la majorité absolue des suffrages, sont proclamés vice-présidents de la Chambre pour 1904.

Comme nous le prévoyions au débût de l. Séunce, la haine et la falousie ont êté plus fortes que la discipline. Jaurés succombe victime des appétits des uns et des rancunes des autres.

Très entouré, notre am oppose un visage indifférend aux regrets nombreux qui tui sont exprimés par un grand nombre de ses collègues et aux sourires joyeux et narquois de quelques malotrus.

Election des Secrétaires

Le scrutin est ouvert pour l'élection de huit

Votants: £24. — Bulletins blancs: 2. —
afrages exprimés: £22. — Majorité absoe: £12. MM.
LEBRUN — 334 v. Elu
François CARNOT — 320 v. Elu
Fernand DAVID — 308 v. Elu
LAURAINE — 304 v. Elu
COUYBA — 301 v. Elu
DEVEZE — 279 v. Elu
De L'ESTOURBEILLON 200 v.
Abel BERNARD — 182 v.
CHAMBON — 182 v.
I y a donc lieu à ballottage pour deux siè-

L'Election des Questeurs

Le défilé à la tribune recommence po élection des questeurs. Ont obtenu :

MM.

LECHEVALLIER — 350 v. Elu
PAJOT — 326 v. Elu
CHAPUIS — 306 v. Elu
Les trois questeurs sortants sont donc réé-

us. Le deuxième tour de scrutin pour les deux ecrétaires en ballottage est fixé au début le le ségnes de joudi de la séance de jeudi. La séance, renvoyée à jeudi, est levée à 6 heures 45.

Coulisses du Parlement

AUTOUR DU SCRUTIN

De notre correspondant parlementaire) is, 12 janvier. — La majorité, comme je le yais, s'est admirablement tenue pour l'élec-

un depuié modéré du « bloc », élu par la Bre ne qui m'avait déja donné les renseignements agne qui m'avait déjà donné les renseignements qui se trouvent vérnies aujourd'hui, me declarait un moment on l'on commençait à scrutiner, que la andidature de l'opposition survenue au dernier noment, ferait eitre M. Brisson au premier tout. In effet, quelques-uns se seraient abstenus ou au-aient déposé un bulletin blanc s'il n'avait pas eu le concurrent. Le resuitat eut été te nême, mais a victoire n'aurait point été aussi belle. evolutionnaire ont vote pour M. Brisson, sair et evolutionnaire ont vote pour M. Brisson, sair et nanifestation en déposant un builetin au nom de l'aillant — La crainte de la compromission bour-eoise!

ccès du vieux républicain a soulevé pres Le succès du vieux républicain a koulevé presque de l'enthousiasme dans les couloirs qui était pondés. C'est la revanche de l'honnéteté et de la probité politiques sur « Ripoin Deschanet ».
L'élection des Vice-Présidents a été pour la droite et les progressistes l'occasion de manifestrieur aversion du talent de notre ami Jaurés. Tout comme dans le Nord dimanche, grâce au « démophile » Gerville-Reache, la reaction triomphe bruyamment de la délaité de notre ami. L'eudical Réache doit être fier de son fait et les routes l'annent de de l'entre de son fait et les pour — la revanche est prochaine.

In rest pas inutile de faire remarquer que Jaurès a conservé pour ainsi dire toutes ses voix obtenues l'année denière où il avait été du avec 210 voix alors que cette fois il en a recusibili 199.
Le citoyen Bénézect, du groupe socialiste révolutionnaire est furieux de l'échec de Jaurés et li te mauifestait en formes amores, dans le salon de

lutionmare
te manifestatt en termes amers, usus re
la Paix,
Ajoutons que l'on faisait courir le bruit que M.
Bienvenu-Mertin, président du groupe radical-socialiste aurait domé sa démission, comme consequence du vote sur les vice-présidents. 'Il désapprouveront ainsi tes deux listes qui ont élé établie
at que l'une desquelles on avait substitute le nom de

SÉNAT

Présidence de M. WALLON, doyen d'age

Presidence de M. WALLON, doyen d'age Paris, 12 janvier. — La séance de rentrée du Sénat a été une séance de pure forme. M. WALLON, doyen d'âge, préside. Il appelle au bureau, comme secrétaires, les plus jeunes présents à le séance-: MM. Albert Gérard, Sauvan, Poincarré, Fagot, Béraud et Auguste Poité, sénateur du Nord. Eloge funèbre

Eloge funèbre

M. WALLON annonce ensuite à ses collègues la mort de M. Turgis, sénateur du Calvados, décédé au cours des vacances dernières. Il retrace sa carrière et exprime les regrets du Sénat.

UN VIEUX RASEUR

En bon père de la Constitution, il iétend sa fille contre les privautés de la Chanbre... en matière financière, surtout.

A plusieurs reprises, la majorité ténoigne de son impalience. Mais M. Wallon le fermera le robinet de son éloquence que l'esque sa poche à fiel sera vidée.

De nombreux vides se font sur tous les bancs. A droite même, on est fatigué M. Wallon ne s'avisc-t-il pas de faire un cours d'histoire sur la genèse de la Constitution.

itiution!

Nous ferons grâce à nos lecteurs de liscours à la fois prétentieux et haineux qui n'a recueilli acunt succès.

Le Sénat, quand M. Wallon, escouffe confis are son fateuril, décida de s'ajoint feudi pour la constitution de son bur léguiff.

NOS DÉPÊCHES

(Par Services Teléphoniques Spéciaux)

Le général de Cornulier-Lucinière ABSOUS PAR LE CONBEIL D'ENQUETE

(D'un correspondant)

Paris, 12 janvies. — Vous avez publié hier, sous réserves, une dépêche de l'Agence Havas annonçant que le Conseil d'Enquête réun lundi au ministère de la Guerre avait absous le général de Cornulier-Lucinière, ancien com mandant de la 11e divisson, traduit devant lui comme nous le rappelions hier, sur la plainte du général André, ministre de la guerre, pous sa fameuse lettre au « Nouvelliste de l'Ouest » L'information de l'Agence Havas est aujour d'hui confirmée. Voici des détails complémentaires.

taires.

La séance a eu fieu à 2 heures, au ministère de la guerre, dans la saile numéro 129.

Les membres du conseil, le général de Négrier, président; les généraux Metzmger, Grisot, Farny et Lannes, étaient en la tenue du jour.

e Non, il n'y a pas lieu de mettre le généri de Cornulier-Lucinière en retraite d'office. 2
La séance était terminée à trois heures.
Le général André n'aura donc pas, comin la loi lui en donnait la faculté, pour le cas is a plainte aurait été sanctionnée par le co seil, à prendre envers le général de Cornulis Lucinière une mesure plus favorable.
Une question curieuce se présente maintant : le général de Cornulier ayant taxé d'il gale la constitution d'un conseil d'enquête q'ieint de l'absoudre, peut-il retitre sa demande li quidation de sa pension de retraite?
En tout cas, il faut attendre la unispruden lu Conseil d'Etat, saisi de la protestation c'général de Cornulier-Lucinière contre la con titution de ce conseil d'enquête. L'arrêt qui prononocra intéressera toute l'armée, y con intéressera toute l'armée, y con

Le Ruban Violet

Paris, 12 janvier. - On est en train, 2u M nistère de l'Instruction Publique, de mettre li dernière main à une promotion complémen-taire d'officiers d'académie et d'officiers d' l'instruction publique. C'est la série du « repêchage » mais elle ni comprend que cinq cents décorations et il y plus de trente mille demandes?

Un Code international du Travail

LE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

Montpellier, 72 janvier. — Le Congrès du Crédit Agricole mutuel qui s'était réuni à Montpellier a clos ses séances, hier. Sur la proposition du docteur Marty, de Fleury-d'Aude et de M. Levrent, l'assemblée, avant de se dissoudre, a décide que le prochain avant de se dissoudre, a décidé que le prochain congrès aurait lieu en 1905, à Perpignan.

Dans la soirée, un banquet à réuni tous les congressistes. De nombreux toasts out été portés par MM. Laurent-Dussaq, représentant le missire de l'Agriculture; Arnaud, préfet de l'Hérault; Ferrouillat, directeur de l'école d'agriculture; Dufourmantelle, Pin, etc., etc.

UN FAUX BRUIT

Paris, 12 janvier. - Le Temps, publie la no

sionnare.

Nos sommes autorisé à démentir cette information; M. Maruéjouis, arrivé ce matin du goife
Juan, où il se trouvait en villégrature depuis le
commencement de l'année, n's pas pu assister au
conseil des ministres, ainsi que nous le disons
d'autre part. Mais il assiste cet apres-midi s le
séance de la Chambre et reprend des aujourd'hui
la direction de son département. »

La santé de M. Waldeck-Rousseau

AMELIORATION SENSIBLE Paris, 12 januier. — M. le professeur Poirier, in-errogé par un de nos confrères, à fait les déclara-ions suivantes au sujet de la santé de M. Wal-

Les Conseillers municipaux socialistes à Paris

Paris, 19 janvier, — Cest aujourd'hui que les conseillers municipaux socialistes effectuent dans l'aris la promenade qui devait clòturer les travax du Congrès.

Rendez-vous avait été pris pour 9 heures du main au grand Orient en les congressistes, stats a direction de M. Colly, se dirigent vers la piace cente pour la visite des égoits.

La petit train electrique conduit la caravance usugu'aux bassins de dessantément de la piace du Datelet où MM. Masson, inspecteur adjoint et du direction de la visite des égoits attendent les voyageurs. Puis M. Masson fait aux conseillers un rapule, mais très clair exposé, sur l'amenagement et le fonctionnement unique au monte, un service des égoits parisiens, et invite les instrution. M. Colly remorcie le sympathique inspecteur au nom de ses coelègues mais déclare que programme de la journée étant dejà très charge, il regrette de ne pouvoir accepter l'offre de visiter le musée.

le musée, conseillers prennent ensuite place dans trois is bateaux qui les déposent au Louvre, point nus du voyage souterraise a dirigent vers la St-Lazare of s'effectue la visite des chantiers étropolitain, sous la conduite de M. Morin, cateur des ponts et chausées qui fait parcou-cieur des ponts et chausées equi fait parcou-

L'INCIDENT RUSSO-JAPONAIS

par le transsibérien. Un détachement de troupes russes est chargé de la surveillance du nouvel embranchement du rail-way de Chan-Haï-Kouan à Niou-Chauang. Port-Arthur, 12 jameier. — Le bruit ayant couru que le Japon profilerait des fêtes de la Noël Russe pour prendre, par surprise, les navires de guerre, une surveillance active s'est exercée nuit et jour. Toute la flotte est maintenant sur pied de

guerre.

On assure qu'en présence des graves nouvels de la Corée, le capitaine de la 7e brigade russe a choisi un emplacement dans un camp provisoire, sur la route de Yalou, pou poèrer la concentration des troupes.

Les obsèques de Mme Littré

Paris, 12 janvier. — Les obsèques de Mme Littre Conil Lacoste ont eu lieu aujourd'hu

hemins de fer du Nord, chevalier de la Légion Homenur. M. Lacoste, inspecteur des travaix de la Légion de la

Faits Divers

HORS RÉGION

L'Envoûtée de Marly nission rogatoire à Bruxelles et à Aix-Provence. — La question de l'occultis-

Paris, 12 janvier. — En attendant la scène des confrontations, qui doivent se succéder, demain, jeudi, vendredi et samedi, entre Martin, les plaignants, Joséphine Chevalier et divers témoins, confrontations qui, sans nul doute, seront décisives, M. Mangin-Bocquet tient à s'entourer des documents les plus complets et les plus sérieux ; aussi a-t-il envoyé aux parquels d'aix-en-Provence et de Bruxelles des commissions rogatoires, pour connaître exactement les antécédents des époux Martim.

C'est à la demande même de l'inculpée, que le juge a fait prendre ces renseignements, qui peuvent avoir une grande importance sur l'accusation et l'instruction.

Il est évident que si le passé de l'inculpée ne révète que des faits à son honneur, nombre de faits interprétés par la population de Mary et même par l'accusation, comme à la charge de Mine Martin, devront être envisagés sous un jour différent.

Et l'inculpée peut arguer de l'amitié que lui portait la rentière de Monval, de son tire aussi de légataire universeile, pour expliquer, très naturellement, le sans-façon dont elle usait de la fortune actuelle de Mine Chappuis.

M. Mangin-Boquet a entendu dans son

puis. M. Mangin-Boquet a entendu dans son cabinet plusieurs témoins, tandis que M. Vicabinet plusieurs témoins, tandis que M. Vidal se rendait à Mariy, pour interroger diverses personnes sur un point spécial. Mme Martin, d'un coté, Mme Chappuis de l'autre, s'occupaient-elles avec d'autres personnes de sciences occultes?

D'où vient aussi le surnom de tireuse de cartes, donné par les habitants de Mariy à l'accusée?

répétés par la rumeur publique, qui ont don ne naissance à cette légende? Ou bien Mme Martin ne se livrait-elle pas à des consultations ou à des pratiques diver-ses, moyennant finance? M. Colinette, commissaire adjoint, a pour suivi toute la journée, à Paris, une enquête analogue:

nalogue.

L'instruction veut, en effet, préciser si les ratiques d'envoûtement, alléguées par la meur publique, sont fondées, et si, dans m passé. l'inculpée n'auruit pas été accusée se livrer à des pratiques plus ou moins préhensibles.

iensibles, talmes déclarations tendraient, en effet, aire croire, mais sont-elles fondées? sinion est souvent encline à blamer des dont la portée peut être anodine, et, point, nous tenons à apporter, comme ur ce point, nous tenons à appor n le conçoit, la plus grande rése out la plus grande impartialité.

Fatale curiosité

Un jaloux qui écoute aux tenêtres. — (de revolver. — Suicide du coupable

de revolver. — Suicide du coupane Tonnerre, 12 janvier. — Un étrange dra-ne de la jalousie s'est déroulé hier soir, vers manure heures, rue de Fontenilles. Un ouvrier terrassier d'origine italienne, loseph Ongaro, âgé de 46 ans, avait colfé on oreille contre les volets de la fenêtre de son ancienne maitresse, la veuve Carou-reat, qui habite un appartement situé au ex-de-chaussée d'une maison de la rue Fon-enilles, nour se rendre compile de ce qui se

passait à l'intérieur.

Le jaloux ne prit vraisemblablement pas outes les précautions nécessaires, car la emme ayant entendu du bruit, ouvrit brus-juement le fenètre et, reconnaissant son incien amant, iui intime l'ordre de s'éloi-ment.

chaussee.

Il venait de se loger une balle dans la tête et s'était tué sur le coup.

L'évadé de Ville-Evrard

Guérin à Bruxelles. — Comment îl s'est évadé. — Procès en perspective Paris, 12 janvier. — Nous avons raconté n son temps, l'internement étrange d'ur uncien gardien de la paix dans une maisor

pétrole.

Personne n'essaya de courir après.

Les précantions avaient été prises. On se rendit jusqu'à la gare de Nogent. La pour plus de séreté, en descendit de l'auto en simulant une panne.

Dans un endroit très voisin se trouvait une autre automobile, qui fila à Ivry.

A Ivry, on làcha l'auto pour monter dans un fiacre qui attendait. On rentra à Paris.

On déjeuna.

Dans i après-midi, Guérin, accompagné de M. D. mit le train, pendant que M. G...

Dans apres-midi, Guérin, accompagné de M. D... prit le train, pendant que M. G... rentrait chez lui et disait à ceux qui l'interrogeafent qu'il ne savait rien, qu'il venait de faire une ivraison.

Voilà tout le roman de l'évasion de Guérin va intenter une action en divorce et un procès au médecin qui a établi un certificat attestant qu'il est fou. Guérin révélera des choses particulières sur son internement. Il y aureit dans cette histoire une jeune femme et deux médecins compromis. Ajoutons que Guérin est plein d'amertume contre M. Lépine, qui l'a laissé séquestrer sans intervenir.

Tragique évasion

. Un maréchal des logis renversé, — A la Nage. — Le cadavre du prisonnier Saintes, 12 janvier. — Un maréchal des logis et un gendarme de la brigade de Pons transféraient avant-hier soir, à la chambre de sureté de leur caserne, un marchand de volailles de cette ville, nommé Lucien Penaud, âgé de quarante ans, arrêté pour voi d'une junnent au préjudice d'un de ses frères, propriétaire à Saint-Dizant-du-Gua, lorsqu'en cours de route, au lieu dit « Canton Basset», il donna un croc en jambe au maréchal des logis, qui roula à terre, et prit la fuite par la rue Moulin-Coteau. Penaud allait, après un parcours de trois cents mêtres, être atteint par le gendarme qui déjà avant sais ac casquete, quand it se jeta dans la rivière la Seugne, s'efforçant de gagner la rive opnosée à la nage, et disparut dans l'obscurité.

Les gendarmes le recherchèrent vainement, explorant les bords de la rivière avec l'aide de plusieurs personnes dont quelquesunes montèrent sur des bateaux. Mais Penaud resta introuvable. Sa maison fut gardée à vue toute la nuit mais il n'y reparut pas.

pas. Sa tentative d'évasion n'avait cependant pas réussi, car son cadavre a été re hier matin dans la rivière, à quatre mètres de l'endroit où il s'était jeté.

Scènes Antiques

Dernier écho de l'affaire d'Adelsward-de Warren

Paris, 12 janvier. — Le jeune de Warren, condamné à six mois de prison avec M. Jacques d'Adelsward, pour excitation de mineurs à la débauche, faisait appel aujourd'hui devant la Cour de ce jugement. Il n'y a pas eu huisclos.

Le conseiller Aubry a fait le rapport.

M' Henri Robert a demandé l'infirmation de la décision des premiers juges.

La cour, sous la présidence de M. Bonnet, adoptant les motifs des premiers juges, a consirmé purement et simplement.

A ce moment, de Warren a été pris d'une crise de larmes, pendant qu'au fond de la salte quelqu'un s'écriait, au milieu d'imprécations confuses: « Il est innocent! je le sais! je suis son frère! » ce qui a occasionné son expulsion.

DANS LA RÉGION 20.000 cigares de contrebande

Deux caisses saisies en gare, dont une venant de Lille. — Contrebendiers journisseurs de personages influents.

Un de nos correspondants particuliers de Paris nous télégraphie que, tout récemment, sur la plainte de l'administration des dounes, un individu du nom de Moulié était arrêté alors qu'il prenait livraison d'une caisse en gare de Sens, et ailait l'expédier à Orléans. La caisse eyant été ouverte, on reconnut

gares.

D'autre part, pendant que l'instruction de cette affaire se poursuivait, le chemin de fer, au tieu d'adresser à Moulié une lettre d'avis tui déclarant qu'une caisse de chaussures était arrivée pour lui en gare d'Ermont, et avait été expédiée de Lille, remit cette lettre d'avis à M. Flory, juge d'instruction, chargé le l'affaire.

Cette seconde caisse ouverte, on constata Qu'elle contenait 6.000 cigares.

L'inculpé a reconnu les faits. It a, de plus, déclaré que depuis longtemps il était le fournisseur de personnages influents, députés, magistrats, etc., et qu'il leur livrait des cigares belges.

Deux désespérés à Amiens

Un jeune homme et un vieillard malades qui se suicident. Dimanche matin, vers dix heures et demie, M. Lagrange, débitant à l'île Sante-Aragone, et le garde du barrage de la Chaudière out ettire de la Somme, en face de rue de la Fas

FEUILLETON DU 1/1 JANVIER. — N° 54

LESS

INFER particles soldes au poste et faisant

Less

INFER particles particles soldes au poste et faisant

Less

INFER particles particles soldes au poste et faisant

Less

INFER particles particles soldes au poste et faisant

Less

INFER particles particles soldes au poste et faisant

Less

INFER particles particle